

NOUVELLE ÉDITION DE L'«ORGULLO GAY» À MADRID

Un million d'homosexuels réclament convivialité et respect de la différence

Placée sous le signe de la convivialité, du respect de la différence et de la diversité affectivo-sexuelle, la célébration de l'«Orgullo Gay» (Fierté homosexuelle) a drainé vers Madrid plus d'un million de personnes de toutes les régions d'Espagne pour une nouvelle édition de cet événement social.

De notre bureau
de Madrid, M'hamed
Elmansouri

Durant dix jours (du 25 juin au 5 juillet 2009), la capitale espagnole a abrité une multitude d'activités autour des thématiques liées à la diversité sexuelle à travers différents espaces et supports (théâtre, cinéma, expositions, présentation de livres, tournoi de football...).

Néanmoins, ce qui a toujours caractérisé ce genre de manifestations auront été les concerts de musique (pop, flamenco, rap, musique électronique...) et les spectacles de danse, qui ont investi cinq jours durant six places du centre de Madrid et leurs rues adjacentes transformées pour la circonstance en piétonnières.

Dès le début de l'événement, les panneaux lumineux des autoroutes situés à l'entrée de Madrid signalaient que le centre de la ville était fermé à la circulation.

La Plaza del Rey, la Plaza de la Luna, et surtout le cœur de la «Pride Gay», la Plaza de Chueca, vivront tous les soirs une ambiance électrique rythmée par les décibels explosifs des spectacles.

La fête se poursuivra pour la multitude jusqu'à une heure avancée de la nuit dans les rues des

alentours animées par les dizaines de buvettes installées. C'est que les organisateurs de cette nouvelle édition de l'«Orgullo Gay» veulent en laisser un inoubliable souvenir festif.

Le clou en sera «la manifestation nationale de la fierté homosexuelle» du 4 juillet ; une marche haute en couleur qui occupera pratiquement trois heures durant les rues centrales de Madrid, comme celle de la Gran Vía. Le programme officiel de l'événement précise : «La manifestation nationale promet d'être aussi massive que les précédentes... qui, sous le soleil de Madrid, unira toutes les personnes qui veulent participer pour la diversité et la tolérance.»

Au-delà de l'aspect festif et identitaire de l'événement, les associations organisatrices mettent l'accent et insistent sur les concepts de respect de la diversité, respect de la différence, promotion de la tolérance et de la convivialité.

Des concepts dont l'application dans la vie quotidienne est vitale pour leurs collectifs, mais aussi pour d'autres collectifs comme ceux des minorités ethniques, par exemple.

Revendiquer la reconnaissance de la diversité sexuelle transcende donc le terrain social, pour occu-



L'Orgullo Gay de 2007.

per le terrain politique, comme le reprend clairement le manifeste lu à la fin de la marche de l'«Orgullo Gay».

Cette revendication ne trouve pas un écho toujours favorable au sein de la société espagnole et évidemment encore moins dans ses secteurs conservateurs représentés politiquement par le Parti populaire.

Cependant, les homosexuels ont trouvé un allié à leur cause à travers les courants de gauche, qui comme le Parti socialiste au pouvoir, a légalisé, il y a deux ans de cela, le mariage entre personnes du même sexe. Ainsi, la marche du 4 juillet était-elle dirigée par la ministre espagnole de l'Égalité, Bibiana Aído, accompagnée des secrétaires généraux des deux plus puissants syndicats du pays, celui des Commissions ouvrières et celui de l'Union générale des travailleurs.

On notait aussi la participation d'autres partis de gauche, comme celui de la Gauche unie, ou de l'Union, progrès et démocratie. Ceci montre d'une part le désir d'institutionnaliser la manifestation, et d'autre part, la volonté politique de faire avancer un projet de société libéré du carcan des conservatismes, de la part des formations politiques et syndicales présentes.

Le thème central de la marche était «Pour une école sans placards», un thème à double sens puisqu'en espagnol «sortir du placard» signifie dévoiler son homosexualité. En outre, il peut se comprendre aussi comme l'appel à une école ouverte. Dans ce sens, il faut savoir que le logo officiel de cette édition de la «Fierté homosexuelle» est représenté par le signal de circulation du code de la route avertissant de la proximité d'une école : triangle avec un garçon et une fille portant

un cartable (mais aux couleurs de l'arc-en-ciel caractéristiques des collectifs gays...).

Le slogan du logo est «Pour la convivialité, respectons la différence». Le logo renvoie donc nettement à la question de la nouvelle loi sur l'éducation, impulsée par l'exécutif socialiste et rejetée par le Parti populaire, notamment à cause de l'introduction dans le cursus scolaire d'une nouvelle matière «L'Éducation pour la citoyenneté» où est inclus un chapitre relatif à l'homosexualité, dans le bloc d'éducation sexuelle.

La polémique enclenchée a impliqué l'année dernière le Tribunal constitutionnel, saisi par le Parti populaire, formation dont la demande a été déboutée finalement. Néanmoins, jusqu'à l'heure

actuelle, certains parents d'élèves mettant en avant leur droit d'objecteurs de conscience, on décidé que leur enfant ne suivrait pas cette nouvelle matière.

Par conséquent, face aux projets sociaux des socialistes qui irritent les conservateurs (loi sur l'éducation, réforme de la loi sur l'avortement, mariage homosexuel...), ces derniers, avec l'appui de l'Eglise catholique, ne restent pas les bras croisés.

Une des preuves les plus éclatantes serait «la journée de la famille», organisée par l'Eglise catholique, et dont la dernière édition a rassemblé à Madrid des centaines de milliers de personnes partisans de la famille traditionnelle et hostiles à l'avortement ou aux changements dans l'éducation.

Il semblerait donc qu'on soit face à deux projets de société irréconciliables, mais si l'on sait que les manifestations et activités de l'«Orgullo Gay» rassemblaient des homosexuels, des hétérosexuels, mais aussi des familles traditionnelles, on perçoit des signes de changement.

Après tout, il n'y a pas si longtemps en Espagne, le divorce était interdit, tout comme l'avortement, et les femmes n'avaient pas le droit de voter.

M. E.

MÉDAILLES DE BRAVOURE POUR DES SOLDATS ALLEMANDS

Une première depuis 1945

Des soldats allemands ont reçu hier des médailles de bravoure, les premières décernées dans le pays depuis la Seconde Guerre mondiale.

La chancelière Angela Merkel et le ministre de la Défense Franz-Josef Jung ont remis les médailles à quatre soldats qui, en octobre 2008, s'étaient portés au secours de camarades blessés par un attentat à la bombe près de Kunduz, dans le nord de l'Afghanistan, lors d'une cérémonie à la chancellerie.

Jusqu'à présent, les seules médailles attribuées aux militaires allemands récompensaient la durée de leur service.

Les discussions sur l'opportunité de créer une nouvelle médaille, similaire à la «croix de fer» décernée depuis la fin des guerres napoléoniennes jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, avaient suscité quelques critiques de la part de la gauche allemande en raison des souvenirs douloureux de l'époque nazie.

Le président de l'Association des militaires allemands, Ulrich Kirsch, s'est félicité de l'introduction des nouvelles médailles, des croix dorées.

En raison de l'histoire allemande, il est nécessaire de prendre des précautions avec les symboles, a-t-il déclaré à la Radio WDR, «mais une nation qui n'a pas de symboles est d'autant plus pauvre».

PIRATES SOMALIENS

Des militaires français bientôt embarqués sur des thoniers

Des militaires français vont être embarqués sur une dizaine de bateaux de pêche français opérant depuis les Seychelles dans des zones où sévissent des pirates somaliens, a-t-on appris hier à l'état-major des armées à Paris.

Au total, une soixantaine de militaires français participeront à cette opération, qui intervient à la demande des armateurs. Elle est distincte des moyens mis en oeuvre dans le cadre de l'opération européenne navale Atalanta contre la piraterie au large de la Somalie et celle de l'Otan.

Des équipes de fusiliers marins embarqueront pendant la saison de pêche, de fin juillet à fin octobre environ, à bord d'une dizaine de thoniers français opérant depuis les Seychelles, a indiqué à l'AFP le capitaine de vaisseau Christophe Prazuck, porte-parole de l'état-major.

Le feu vert a été donné car il s'agit

d'une «activité économique française, menée par des bateaux sous pavillon français, qui ne pouvait être ni reportée ni déplacée et qu'il n'y a pas d'autre possibilité sécuritaire», l'embarquement d'une protection armée non militaire étant interdite, a-t-il précisé.

Les attaques et les détournements de navires étrangers se sont multipliés depuis 2008 au large de la Somalie, dans le golfe d'Aden et dans l'océan Indien.

En septembre 2008, un thonier de l'armement français CMB basé à Concarneau (ouest de la France), avait été victime d'une attaque à la roquette à 420 milles (800 km) des côtes somaliennes deux jours après une tentative de piratage avortée contre un thonier espagnol.

Les thoniers européens, une cinquantaine dans l'océan Indien, ont demandé à plusieurs reprises une

protection contre les attaques des pirates. Les armées françaises participent déjà à des opérations anti-piraterie dans la zone au large de la Somalie, notamment l'opération européenne «Atalante», déclenchée en décembre 2008 sous l'impulsion de la France et l'Espagne.

L'opération «Atalante» vise à protéger les navires du Programme alimentaire mondial (PAM), qui acheminent l'aide alimentaire aux populations déplacées de Somalie, et les bateaux vulnérables qui naviguent au large de ce pays, par des actions de dissuasion, de prévention et de répression.

Des navires français patrouillent dans la zone et escortent des convois de navires commerciaux. Dans ce cadre, des militaires français ont déjà été embarqués à bord de certains navires, notamment du PAM.